

Le Père restaure notre pureté



Jean-Marc Ferez

☰ Sommaire



Au début de notre étude j'ai cité le texte de [Zacharie, chapitre 3 versets 3 à 5](#). Mon attention se porte sur cette partie du texte : « je dis : qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête... »

Après les pieds chaussés, il faut comprendre que la tête aussi est concernée par l'œuvre de restauration. Elle a besoin d'être visitée, touchée et bénie. Le souverain sacrificateur Josué a reçu, comme le

fils prodigue, un vêtement de fête pour cacher, ennoblir et couvrir son corps mais en plus un turban pur pour protéger sa tête.

A cet homme, il est dit : « vois, je t'enlève ton iniquité ». Dieu nous reçoit donc avec une parole de pardon et de grâce, une parole de guérison, de délivrance, de libération, une parole de restauration. En effet, quand nous revenons au Seigneur avec un cœur brisé et repentant, quand nous sommes déterminés à nous tenir devant Dieu pour mettre notre vie en règle avec lui, alors oui, il vient nous dire : « mon fils, ma fille, mon enfant, vois, regarde : je t'enlève ton iniquité ». Il retire littéralement, arrache jusqu'aux racines le mal qui nous affecte. Comment le fait-il ? Nous avons parlé de la salle de bain divine. C'est là que notre vêtement sale, nos haillons nous sont retirés. C'est là que nous sommes mis complètement à nu devant lui et que, dans l'intimité de sa présence, nous allons pouvoir tout dire, tout exprimer en vidant notre cœur ; et lui, il va nous laver, nous purifier. Où se situe donc cette fameuse salle de bain divine ? Au pied de la croix. Jésus a versé son sang et c'est dans ce sang précieux que nos iniquités sont retirées.

L'ange dit : « vois ». Nous n'avons rien à faire d'autre que de contempler l'œuvre du Seigneur dans notre vie. Ce sont les serviteurs qui apporteront la plus belle robe, les souliers, l'anneau pour le fils qui revient et qui prépareront la fête de réjouissance à cet effet. C'est une autre personne qui revêtira le souverain sacrificateur Josué, qui posera sur sa tête le turban pur et qui lui mettra les vêtements de fêtes. Ce n'est pas nous qui pouvons faire de telles choses. Nous venons, nous nous plaçons devant Dieu, nous ouvrons notre cœur. Nous le laissons prendre en main la suite des événements. C'est lui qui lave et purifie notre vie. Nous ne pouvons que le laisser faire en le remerciant pour sa bonté à notre égard. Alors, oui : vois ce que le Seigneur fait dans ta vie et témoigne à d'autres de son amour. Il œuvre en nous de façon parfaite. Rappelons-nous que ce qu'il commence, il le poursuit et l'achèvera. Alors ne nous décourageons

pas si cette œuvre de restauration est longue. Elle contient beaucoup d'étapes mais le Seigneur nous fait avancer un pas à la foi vers la liberté totale.

Concernant le fils, il est question de la plus belle robe ; pour le souverain sacrificateur, ce sont des habits de fêtes. Rien n'est trop beau ni trop grand. Pourquoi ? Parce que, dira le Père, « mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie ». C'est un événement très important. Oui, tout dans le ciel est plein d'agitation et en pleine effervescence quand un chrétien revient, quand un pécheur est de retour.

Nous avons un grand besoin de pureté. Après son péché, David exprime dans le Psaume 51 son besoin en ces termes : « O Dieu, aie pitié de moi dans ta bonté, selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions, lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché ». Dans la Bible ([Jean 13](#)) on voit Jésus qui lave les pieds des disciples et il les déclare purs. Venons donc à lui comme l'homme dont parle [Matthieu 8 v 1 à 3](#). Cet homme s'approche et se prosterne aux pieds de Jésus et lui dit : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur ». La Bible nous dit que « Jésus étendit la main, le toucha et dit : je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre ».

Revenons au souverain sacrificateur, Josué qui reçoit un turban pur sur la tête. C'est bien à ce niveau que nous avons besoin de pureté. La Bible nous parle d'un casque à prendre et à poser sur notre tête pour la protéger, c'est celui du salut. Il fait partie d'une panoplie appelée l'armure spirituelle. C'est une protection essentielle, indispensable et importante.

Avec ce turban pur ou ce casque du salut sur la tête nous pourrions garder des pensées pures, des désirs sains, des rêves équilibrés et nous serons toujours poussés vers le Seigneur, vers ce qui est digne d'admiration et de louange. Laissons le Seigneur faire cette œuvre pour nous afin qu'après avoir été souillés, nous devenions purs,

propres, nets et que nous soyons agréables à notre Dieu dans tous les aspects de notre vie, à commencer par ce qui est caché, intérieur, secret et profond en nous.

Jean-Marc Ferez

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



4 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com